



DV PAYS DE NOR-

MANDIE IADIS APELLE

Neustrie, & de l'origine
des Normans.

Normans
d'où
sont
ven^s.

Es habitans du país de Normandie ont pris leur nó du mot North qui signifie en langage Allemand, Septention: & de Man, qui vaut autant à dire, que Homme; comme qui diroit Homme Septentrional: Par ce que ce peuple est venu des extremitez du Septétrio, & des limites d'Allemaigne.

LA Normandie a pour ses limites les Picards Beauuoifins au Leuant: les Manceaux au Midi: l'Ocean au Septentrion, & au Ponent la Bretagne.

Du

Du temps de l'Empereur le
 Debonnaire, enuiron l'an de
 nostre salut huit cent trente,
 iceux Normands n'ayans encor
 aucune cognoissance du vray
 Dieu, adorans les Idoles sorti-
 rent hors de leur pais; & se
 meirent courageusement en
 campagne, s'asseurans en leur
 force: & coururent la coste des
 Saxons, puis passerent iusques
 en Gaule: estans pour lors con-
 ioincts aux Danois (auec les-
 quels ils auoint eu guerre du
 precedent) mais le fudict Em-
 pereur Louys le Debonnaire, les
 poursuiuit tellement, qu'ils fu-
 rent contrains de se retirer: A-
 pres auoir faict beaucoup de
 maux le long de la mer, au pais
 d'Aquitaine, le long des costes
 de Bretagne, Neustrie & Picar-
 die: Mais ils furent deffaiets, au-
 pres de Sithin, où est maintenât
 siuce

290 DESCRIPTION
situee la ville de saint Omer.

Or iceux ne perdans courage, & desirans se faire fortune, reprennent les armes deux ans apres; & s'en viennent à Bordeaux, qui leur fut venduë par les Iuifs y habitans, & laquelle ils bruslerent, comme aussi celle de Perigueux, puis deffaiëts par les François se retirent.

Enuiron quatre ans apres s'encourageans de plus en plus, il arment deux cents cinquante vaisseaux, & se ietterent sur le pais de Frise, & de là vindrent par mer descendre à Nantes; où d'abordee ils tuerent l'Euesque la vigille de Pasques, comme il benissoit l'eau des fonts baptismaux. De là ils allerent à Angers, & d'Angers à Poictiers, où ils tuerent aussi *Erebonius* ou *Ebron* 42. Euesque du lieu, & bruslerent l'Eglise saint Hilaire &

& l'Abbaye sainte Radegonde. Puis s'en allerent à Tours, où ils bruslerent l'Eglise S. Martin (le corps duquel auoit esté transporté à Orleans) Neantmoins ils furent deffaits par les Aquitaniens, aupres de Poictiers: de sorte qu'il ne s'en sauua qu'environ trois cents.

Toutesfois ne voulans quitter ainsi leurs poursuites, ils se fortifient de iour en autre, avec plus grande resolution qu'auparauant; si bien que deux ans apres ils vindrent à Paris, qu'ils bruslerent, excepté les Eglises de S. Estienne, S. Vincent, S. Germain, & S. Denis, pour le rachapt desquelles ils eurent grand nombre d'argent; Et firent encor plusieurs rauages sous la conduite de Godeffroy & Sigeffroy leurs chefs: tellement qu'il n'y eut endroit, où ils

*Paris
brus-
lé par
les
Normans.*

ils ne feissēt sētir l'effort de leurs bras, & où ils n'exerceassent de grandes cruauitez.

Mais en fin ils furent appaisez par le moyen d'un mariage qui se fit: Charles le Gros donnant vne sienne niepce pour espouse à Godeffroy: lequel fut tué bien tost apres à la ruine de plusieurs bonnes villes de France.

Par apres vint en Gaule Rollo ou Rhou, vaillant prince, neantmoins qui affligea bien les Gaulois l'espace de treze ans; estant chef de l'armee des Normands, apres la mort du susdict Godeffroy: mais par vn accord final Charles le Simple lui donna sa fille nommee Gille pour espouse, avec la terre de Neustrie, à conditiō qu'il la tiendrait de la courōne de France, à foy & hommage; & que ledict Rhou se ferroit baptiser comme il fait apres
&

& tous les autres Seigneurs d'aueclui à son imitation.

Ledit Roul fut donc baptizé à Roüen par Francion Archeuesque dudict lieu: & tenu sur les fonts par Robert Comte de Paris, frere du deffunct Roy Eudes, qui de son nom l'apella Robert l'ande grace 912. Et depuis qu'il fut baptizé il fut vn des bons & deuots Princes de France: qui feit de grands dons & liberalitez es Eglises de Roüen, de Bayeux, d'Eureux, de S. Denys, S. Michiel à Tombelaine & autres.

Ce fut icelui qui voulut que la terre de Neustrie portast le nom de Normandie du mot *North*, & de *Man*, qui signifient homme Septentrional (comme nous auôs desia dict.)

Ce bon Prince auoit la iustice en telle recommandation tãdis qu'il

qu'il viuoit, que depuis la mort
 les Normands en ont eu, & au-
 ront tousiours la memoire. Car
 si on leur fait quelque tort, ils
 s'escrient ordinairement HaRol,
 ou Ha Rou: comme s'ils vou-
 loint encor appeller & inuoc-
 quer leur ancien Iusticier, pour
 leur faire raison. C'est pour-
 quoy la clameur de Harol n'a
 lieu qu'en Normandie. Il mou-
 rut l'an de grace neuf cents dix-
 sept. Son fils s'apelloit Guillau-
 me Longue espee. D'vn autre
 Robert sixiesme Duc de Nor-
 mandie, le plus liberal & ma-
 gnifique Prince de son temps,
 & d'vne concubine, nasquit
 Guillaume surnommé le Bastard
 qui succeda à son pere. Toutes-
 fois il fut fort persecuté par ses
 parens, lui voulans oster son
 Duché, comme illegitime; mais
 Henri 1. du nom Roy de France
 qui

*D'où
 vient
 le mot
 Ha-
 rol, en
 Nor-
 man-
 die.*

qui estoit son tuteur le secourut,
& chastia les ennemis dudict
Guillaume.

Icelui Guillaume espousa Ma-
thilde fille de Baudouin le Debó-
naire Côte de Flandres, de la qlle
il eut trois fils, sçauoir Robert
Duc de Normandie, Richard qui
mourut ieune, & Guillaume sur-
nommé le Roux fondateur de Gi-
fors, & qui fut en fin Roy d'An-
gleterre.

Ce mesme Guillaume le Ba-
stard eut encor cinq filles, la pre-
miere nommee Cecille, qui fut
Abesse de Caen, Gertrude ma-
riee à Baudouin de Bouilloigne,
Duc de Lorraine, & Roy de Hieru-
salem; Constance, mariee à
Allain Comte de Bretagne; E-
lesque, fiancee à Harald Prince
Anglois, mais le mariage ne s'a-
complissant, Estienne Comte de
Chartres l'espousa. La cīquième
fut

fut Alis ou Adelis.

Ce Guillaume Bastard fut nommé le Conquerant, ayant à force d'armes conquis & gagné l'Angleterre, qui lui appartenoit, par le testament du Roy Edouïard son cousin, qui mourut sans enfans.

Lediët Guillaume deceda le sixiesme iour de Septembre, l'an mil nonante & trois, aagé de septante quatre ans : son corps gist en l'Abbaye S. Estienne de Caen, par lui fondee. Au tombeau d'icelui (que l'Euesque de Bayeux fait ouvrir, l'an mil cinq cents quarante deux) fut trouué vne lame doree avec cest Epitaphe.

*Qui regit rigidos Northmanos atque
Britannos*

*Audacter vic it fortiter obtinuit,
Et Canomanēs virtute coërcuit en ses
Imperii que sui legibus applicuit.*

Rex

*Rex magnus parua iacet Gulielmus in
vna,*

*Sufficit & magno parua domus do-
mino,*

*Ter septem gradibus voluerat atque
duobus*

*Virginis in gremio Phebus, & hic
obiit.*

Il ya eu plusieurs autres grâds & puiffans Ducs en Norman- die, entre lesquels fut Robert le Diable, & Richard sans peur, des quels l'on a conté plusieurs dis- cours fabuleux.

Iean Sans terre, dernier Duc de Normandie de la race de Guillaume le Bastard, fut hom- me de meschante vie, & pour vn excecrable forfait qu'il a- uoit commis, déclaré par le Roy Philippes Auguste, & par les Pairs de France, inhabille à posseder terre, d'où il fut nom- mé Iean Sans terre, & le païs de
Nor-

Normandie reuini à la couronne l'an mil vingt deux. Icelui fut enterré à Vvesthmôstier, lieu des sepulchres des Rois d'Angleterre, d'où l'on fut contrainct de l'oster pour les grands effrois, & espouventables visiôs, desquelles estoit tourmêtez de nuit ceux qui se tenoient audict lieu.

La Normandie contient sept Bailliages, sçauoir Roüen, Caux, Caen, Constantin, Eureux, Gisors, & Alençon, qui est à presêt vn Eschiquier.

Outre la capitale ville de Normandie, qui est Roüen, & les six Episcopales, qui sont Auranches, Constance, Sees, Bayeux, Lisieux, Eureux, sont encor nonante quatre villes: sans conter vn nombre infini de bourgs & de chasteaux.

FON-



FONDATION DE LA
VILLE DE ROVEN.



ROVEN est vne des
premieres & capi-
talles villes de Nor-
mandie, & l'vne des
plus anciennes de
toute l'Europe, & de laquelle
ont eu bonne cognoissance les
Romains.

Ceste ville est Archeuesché
contenant soubs soy les Diœ-
ceses ci dessus nommez. Le do-
cte & insigne Prelat d'Auran-
ches Robert Cenalis, la dict e-
stre moitié Belgique, & moitié
Celtique: comme aussi est celle
de Paris.

Rouen est dicté par les latins
Rothomagus, & prend son nom
du mot *Roth*, qui estoit vne Idole

O

anciennement adoree en ce païs qui fut fait & demolir par S. Mellon 2. Archeuesque de Rouën; & au lieu mesme où il la feit abattre fonda vn temple, ou plustost feit accommoder cestui ci au seruice du Dieu viuant, & le dedia pour ceste fin: lequel au parauant n'estoit basti que pour vn Dieu imaginé. Depuis ce temple a esté erigé en Prieuré de Religieux ou Chanoines de S. Augustin, portant maintenant le nō de S. Lo. Or de ce nom susdict Roth & de Magus, fils de Samorhes 1. Roy des Celtes, & de toute la Gaule, fondateur de Roüen; est donc venu *Rothomagus*, qui signifie Roüen.

Ceste ville est des plus marchandes de toute la France, sise en lieu commode, sur les riuages de la Seine, & non loin d'vn bras de mer qui vient en son

son reflux iusques fort pres de la ville.

Rouën a du costé d'Orient deux petites riuieres qui l'arrosent, & passent au trauers de la ville, sçauoir Robec & Aubette, au Midi la Seine, & au Septentrion vne grande prairie, s'estendant en vne longue plaine, avec plusieurs haures montaignes iadis chargees de bois de haute fustaye lesquels ont esté abattus, pour descourir le païs, & pour rendre l'air de la ville plus sain, & pour fuir les embusches qu'on y eust peu dresser durant le temps de la guerre. A Rouën y auoit enuiron soixante neuf Eglises, Abbayes & Chapelles, tant en la ville qu'aux faux-bourgs, mais durant ces troubles derniers, les faux-bourgs furent ruinez, & plusieurs des lieux saints.

Entre les Eglises de Roüen, celle de l'Abbaye de S. Ouën, (fondée du temps du Roy Clochaire) est l'vn des plus beaux artifices qu'on puisse voir au monde, de ce qu'elle peut contenir, ayant esté faite comme par enuie de deux grands Architecteurs.

Aussi l'on trouue par escrit en vn Epitaphe de ladicte Eglise, que le seruiteur du maistre Masson qui auoit entrepris de bastir l'œuure, oyant le renom qu'on donnoit à son maistre, pour la façon d'vn œil d'vne des ailles dudict edifice taillé en forme de rose, fort magnifiquement: le seruiteur obtint permission de son maistre de faire seul l'autre qui restoit. Ce qu'estant fait & dressé: le seruiteur receut plus de louange que son maistre, dont icelui maistre
fa

fasché & prins de cholere tua son seruiteur.

Orentre les peines à lui enjointes pour tel meurdre, il fut comdamné à faire vne tombe à sondict seruiteur, & engrauer l'histoire en maniere d'Epitaphe: laquelle se void encor de present dans vne des chapelles de ladicte Eglise.

Quand les Rois vont visiter Roüen, ils font ordinairement leur seiour en ceste Abbaye.

Le Roy Louys douziesme erigea le Parlement de Normandie à Roüen au mois d'Octobre l'an mil quatre cents 99. Au parauant les causes se decidoient par Eschiquier, comme elles font à Alëçon. Le Roy susdict y establit vn Parlement sedentaire & perpetuel avec les Presidens, Conseillers & autres gens de iustice y requis.

*Ere-
ction
du
parle-
ment
de
Ro-
uen.*

Deuant le Parlement fut instituee la Cour des aides (qui comprend la iurisdiction des Esleus) par Charles 7. D'iceux Iuges dependent plusieurs Esleus, Grenetiers & Contrerolleurs, ayans leur iurisdiction à part. Et outre les eslections du Duché de Normandie, y sont comprises celles du Perche, de la preuosté de Chaumont, & accroissement de Maigni, compris aussi Pontoise. A Rouën est aussi la Cour du Bailliage, & le siege presidial, & vicomté, & iurisdiction ordinaire, que ceux du pais appellent la Cohuë. Il ya plusieurs autres Chambres, pour le fait de la Iustice & des tailles, &c.

Entre les edifices plus admirables de Rouën, est le pont sur Seine, fort ingenieusement basti: eu esgard à la difficulté grande
de

de la Mer, qui deux fois le iour y
faict son flux & reflux.

L'eglise cathedrale de Rouën
dediee au nom de la tres-fa-
cree Vierge mere de Dieu, fon-
dee par Roul, depuis nommé
Robert, 1. Duc de Normandie,
est fort superbement bastie, ar-
mee de trois grosses tours : La
premiere fort ancienne & nom-
mee la tour S. Romain. La se-
conde est dicte la tour de Beurre: *Tour*
par ce qu'elle fut bastie des de- *de*
niers recueillis du peuple, pour *Beurre*
la dispence obtenuë par le Legat *re à*
George d Amboise, du S. Siege *Rou-*
Apostolique, pour manger du *en.*
beurre en Carême chacune per-
sonne donnant six deniers. De
la somme desdicts deniers qui
furent cueillis, l'on fait parfaire
ladicte tour de hauteur admi-
rable; Dans laquelle le susdict
Legat fait mettre vne cloche,

la plus grosse qui soit en France,
& la fait n^omer de son nom Geor-
ge d'Amboise, sur ladicte cloche
est escrit ce quatrain:

Je suis nommee George d'Amboise

Qui plus de trente six mil poise.

Et cil qui bien me poisera

Quarante mil y trouuera.

La troisieme tour est bastie
sur le paruis de ceste Eglise, &
est faicte d'un artifice autant
merueilleux qu'on en scauroit
voir, comme aussi tout le reste de
ladicte Eglise.

Le premier pasteur des Rou-
ennois fut S. Nichais enuoyé par
S. Clement, apres la mort du-
quel se passerent enuiró cent ou
six vingts ans d'interualle ius-
ques au 2. pasteur qui fut S. Meló:
à cause de la grande perfecution
que l'on faisoit aux Chrestiens.
L'on conte iusques au nombre
de treize ou quatorze des Euef-
ques

ques de Rouën lesquels sont canonizez en Paradis.

Plusieurs des prelatz de Rouën ont fait octroyer à leur Eglise de beaux priuileges par les Rois de France: Entre lesquels est celui que le Roy Dagobert donna & octroya aux Chanoines, par les prieres de S. Ouën son Chancelier, vingt vniesme Archeuesque de Rouën, & successeur de S. Romain: & lequel priuilege tous les Rois de France ont confirmé l'un apres l'autre. C'est que le iour de l'Ascension de nostre Sauueur Iesus Christ, tous les ans lesdicts Chanoines ont puissance de deliurer vn prisonnier le plus prest à estre condamné, & à leur choix en est fait la deliurance en ceste sorte.

Messieurs de la iustice s'omez par le Chapitre de leur deliurer le prisonnier qu'ils demandent,

lequel ayant obtenu, le conduisent en la chapelle S. Romain, bastie en vne grande tour nommee la vieille tour, où il se confesse de les pechez: puis lene la riche & sainte Chasse où sont les sacrez ossements de S. Romain (20. Archeuesque de Rouen l'an 622.) Et ledict prisonnier secouru de quinze ou seize personnes il la porte en procession solennelle, où tout le Clergé assiste, & y sont portees toutes les reliques de la ville, vers la grand Eglise. Apres la Messe le malfaicteur est conduict deuant le maistre de la confrairie S. Romain qui le traite tres-honnestement, & lui donne ce soir à souper & bon gift. Et le lendemain est conduict au Chapitre de l'Eglise; où par le sieur Penitentier lui est remonstré l'enormité de sa vie passée, qui le-

l'exhorte de se gouverner sage-
mēt à l'aduenir, & apres ce il est
absous & deliuré avec ses cōpli-
ces, & les depositiōs des autres
criminels, qui n'ōt point esté nō-
mez ou esleus, bruslez sur l'Autel
du Chapitre.

La cause de l'octroy de ce pri-
uilege est que du temps de S. Ro-
main, il y eut vn serpent de
monstrueuse grandeur, en la fo-
rest de Rouueray, de l'autre part
de la riuere de Seine; lequel fai-
soit de merueilleux dommages,
aux enuiron de la ville, passant
l'eau; & rauissant routes sortes
de bestes, & bien souuent des
hommes: lors qu'il ne trouuoit
rien dans le bois, pour se repai-
stre. S. Romain se fiant en Dieu,
s'adresse aux citoyens, leur pro-
posant que s'ils vouloint don-
ner des hommes pour l'accom-
pagner, il se faisoit fort, avec
la

la grace de Dieu, de les deliurer de ce monstre. Mais nul ne fut si hardi de s'adventurer à le suivre. Ce que voyant, il leur demanda deux pauvres Criminels qui estoit aux prisons, afin de lui tenir compagnie: lesquels on lui octroya, sans aucune difficulté. Ainsi le S. Euesque sort avec ces deux gallands, l'un meurtrier, & l'autre larron. Le serpent leur vint au deuant; le larron prit la fuite, l'autre croyant en Dieu, & s'appuyant en la vertu de l'Euesque, demeure assure. Lors S. Romain inuoquant le nom de Dieu, ietta son estole au col du serpent, l'en lia, & le donna à conduire à ce prisonnier. Et estant là au milieu de la place, le fait attacher & brusser, & les cendres furent iettees en la riuere de Seine. Le Criminel qui estoit demeuré avec l'Euesque, fut absolu

*Ad-
mi-
ra-
ble.*

souls de ses crimes par la justice.

Après le decez de S. Romain S. Ouën lui succedant, & admirant les œures de Dieu, & afin de ne laisser perdre la memoire de ce grand miracle, obtint du Roy Dagobert (auquel il en feit recit) le susdict priuilege.

Le Roy S. Louys feit bastir les Monasteres de S. Mathieu à Rouen, & celui des Iacobins, & le Cōuent des Emmurees, & des Beguines. Henri 2. du nô Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, fonda les Cordeliers, les Monasteres du Pré & de Mortemer à Rouen.

DES EMBRASEMENTS DE
la ville de Rouen.

CESTE ville eust peu estre vn
iour esgale à vn Paris sinon
qu'el-

qu'elle a esté brussee iusques au nombre de treze ou quatorze fois; comme ie vous deduiray suiuant que ie l'ay trouué par memoire au second chapitre du liure des Antiquitez & singularitez de Rouën.

Le premier embrasement qui aduint donc à la ville de Rouën, (comme font mention les Annales de Normandie) fut l'ã de grace huiët cents quarante & deux, lors que Hastenc, ou Hastingue, Seneschal du Roy de Dannemar che, vint au país de Neustrie, lequel meit le feu à la ville, & à toutes les Eglises, qui y estoit sumptueusement edifiees.

L'an mil cent dix-huiët, semblable embrasement aduint, qui brusla encor toute la ville; le feu commençant en la rue des Iuifs, qui pour ceste cause furent condamnez à de grandes amendes.

L'an

L'an mil cent vingt, le tonnerre tomba sur la grande Eglise de Rouën, lequel abatit le Crucifix & les voustes de ladicte Eglise.

L'an mil cent vingt six, le feu se print derechef pres le pont de Seine qui brusla presque toute la grande ruë du pont iusques à la rue Beauuoisine, & passa le feu par deuant l'Eglise nostre Dame, sans toucher, ny endommager aucunement ladicte Eglise, mais par le changement du vent ou par permission diuine, aduint par apres que le feu se retourna vers les Abbayes de S. Amand & de S. Oûen, qui brusla ces deux beaux monasteres.

Ce feu dura depuis prime iusques à heure de vespres, le jour de l'Exaltation S. Croix en Septembre.

L'an mil cent soixante & treze
le

le Ieudi absolu en la saincte Semaine, le iour que le Sieur Guillaume de Dreux fut sacré en la grâde Eglise de Rouën, le feu prit en la ville, & brussa treze paroisses, & les maisons d'icelles, avec plusieurs hommes & femmes, & petits enfans qui furent estouffez du feu.

L'an mil cent quatre vingts quatorze aduint par permission diuine, que toutes les maisons des Chanoines de nostre Dame furêt abattues & mises par terre.

L'an mil deux cents trois environ vne heure apres minuiet, le feu prit pres le pont de Robec & brussa la grâde Eglise de Rouë, l'Eglise de S. Maclou, & presque toute celle de S. Denis, la vieille tour, & aussi la plus grâde partie de la ville, & des Eglises d'icelle, present le Roy d'Angleterre, qui pour lors estoit à Rouën.

L'an

L'an mil deux cents quatre, ladiſte Eglise de noſtre Dame fut derechef toute brulee, les cloches, les liures, ornemens, reliques, fiertes, & grande partie des autres Eglises & maisons de la ville.

L'an mil deux cents dix, la nuit ensuiuant le iour de Pasques, le feu prit aux maisons de S. Claude le vieil, qui fut cause que l'Eglise fut toute brulee, avec celle de S. Denis, tellement qu'il n'y demeura q̄ peu de maisons qui ne fussent brulees.

L'an ensuiuant le feu prit en la paroisse de S. Maclou, en la semaine de Pasques, d'où arriva que toute la ville fut brulee; hors mis les maisons & edifices de l'Archeuesque, lesquels furent miraculeusement conseruez. Les monasteres de S. Ouen & de S. Lo, furent à l'instant
du

du tout bruslez, dont fut grand dommage, tant pour la sumptuosité des bastimens, que pour les biens meubles, qui y furent perdus.

L'an mil deux cents vingt, tout le pont de Robec fut bruslé, & plusieurs autres maisons prochaines.

L'an mil deux cents vingt-huit le iour S. Laurens au mois d'Aoust l'Eglise S. Patrice fut bruslee, & toutes les maisons iusques à la riuere de Seine.

L'an mil deux cents quarante & trois, le iour de Pasques fut esleu Odo Rigaut Cordelier, pour estre Archeuesque de Rouen, & ce dict iour le feu prit en la rue Beauuoisine, qui brusla les Eglises S. Laurens, S. Godard, & de S. Oüen.

L'an mil cinq cent quatorze le quatriesme iour d'Octobre, qui

qui est le iour S. François, le feu prit en la haute tour, du milieu de l'Eglise nostre Dame de Rouën; & furent fonduës les cloches d'icelle tour, & en tomba le clocher sur la vouste du Chœur, & vint choir sur les chaires des Chanoines: & fut bruslé tout le comble dudict Chœur. Vn Chanoine nommé maistre Estienne Haro, Penitentier de la dicte Eglise, disoit la grande Messe pour lors: toutesfois (par la grace de Dieu) n'y eut personne blessé.

L'an mil cinq cëts vingt & vn, la pestilence fut si grande à Rouën, qu'il sembloit voir par apres dedans la ville, qu'il n'y eust plus personne au monde; tant elle fut laissée deserte, par la dicte pestilence; l'herbe y estâr d'vn pied de haut.

Non loin de Rouën fut iadis
le

Roy
aume
d'Y.
uetot.

le petit Royaume d'Yuetot, erigé du temps de Clothaire 2. du nom; lequel ayant tué, sans aucun subiect, le Seigneur Gaultier d'Yuetot (qui estoit à son service) par le faux rapport de quelques courtisans enuieux sur la vertu dudit Seigneur d'Yuetot, fut icelui Clothaire excommunié par le Pape Agapit, s'il ne reparoit la faute ainsi temerairement commise. Adonc ledict Clothaire exempta de tout hommage, les Seigneurs successeurs dudit deffunct Gaultier, avec pouuoir de faire barre monnoye & autres dignitez. Mais les hoirs masles deffailās en ceste maison ce priuilege s'est aussiperdu. Messieurs du Bellay sont à présent heritiers de ce lieu.

Enuiron l'an de grace mil foixāte & quatorze fut instituee à Rouën la feste de la Conception

DE LA FRANCE. 319

nostre Dame, à cause d'une appa-
rition qui se fit à vn Abbé vo-
guant es perils de la mer, durant
la répeste: Laquelle feste est spe-
ciallement solennizee à Rouën.
Et ya prix & gage proposé à vn
pay & eschauffault, qui y est ou-
uert à ceste feste, à tous Orateurs
& Poëtes, en toutes langues, qui
auront le plus doctemēt & mieux
à propos celebré les loüanges de
la Vierge, sur la saincte Con-
ception.

Conse-
ptions
de
nostre
Da-
me.

DE LA VILLE
d'Eureux.

Entre les peuples de la Gau-
le (seló les anciēns Autheurs)
ceux d'Eureux tiennent vne des
premieres places, & s'apellent
Eburonicos; La ville est bastie sur
le fleuve d'Iron, autrement dict
Esse;

Esseline du nom de la Comtesse
Esseline, femme de Raouliadis
Comte d'Eureux.

Ceste ville est vn siege d'Euesché, & porte ce nom d'*Eburonix*, qui signifie yuoire: à cause que la pluspart du terroir d'Eureux est blanchissant comme yuoire.

Le premier Euesque qui fut à Eureux fut S. Taurin, du téps de Domitian, apres la mort duquel Euesque, Richard Comte de ce lieu feit bastir en son nó l'Eglise de S. Taurin, & vn monastere de Dames Religieuses.

Messire Iacques Dau sieur du Perron à present Euesque d'Eureux, est l'vn des plus insignes & plus sçauât personnage de tout le Royaume: comme l'on peut voir par plusieurs œuures admirables, de son inuention; & est le vray fleau des Heretiques, tres grand zelateur de l'honneur de Dieu.

Dieu.

Eureux est limité de la Seine à l'Orient, du terroir de Lisieux à l'Occident; au Septentrion des finages de Rouën, & au Midi, du Perche.

Au terroir d'Eureux sont les villes de Vernon, L'aigle, Passy, Iurey, Tuillieres, Conches, Breteuil, Rugles, Bruin, & Hermenville. Non loin d'Eureux fut la memorable bataille d'Iury l'an 1590. La ville d'Eureux fut toute bruslee l'an mil trois cents cinquante huit; le feu ayât esté mis au fort d'icelle, par Jean Meudon, pour lors gouverneur; afin d'empescher que l'ennemi n'en iouist. Il y a Bailliage & Cour de Presidiaux.

DE LYSIEUX ET AUTRES
villes.

Li.

Lisieux, non loin d'Eureux, est vne ville Episcopale, ayât ces païs pour limites : Eureux à l'Orient, le païs d'Auge au Septentrion; & au Midi le Perche & Alençonnois; & à l'Occident les finages de Sees. Et est le païs de Lisieux fort ancien & bien cogneu par Cesar.

Ceste partie de la Normandie qui regarde les Armoriques est Celtique, n'y ayant de Belgique que vne partie du Rouënnois, & le païs de Caux auoisinant la Picardie. Lisieux est bastie entre Sees & Vernueil, assez loin de la mer.

Le païs Lexouien est arrosé du fleuve d'Iue, qui le separe d'avec celui de Sees.

Non loin de Lisieux est Ponteau de mer : & en ce cartier est l'Abbaye de Bernay, fondée par la femme du Comte Richard ci de-

deuant nommé.

Après est Honfl-eu, ville maritime portât ce nom à cause des eaux qui s'escoulent en la mer, par cest endroit.

En ce païs y a plusieurs monasteres & Abbayes, de l'ancienne fondation des Normands; comme ceux des Preaux & de Grestain, & autres villes & places, comme sont le Pont de l'arche, la Bouille, sur le bordage de la Seine.



DV PAYS DE CAUX.



CE païs est celui que Cesar apelle *Cales* & est de belle estendue & plus en long que en large, ayant le terroir d'Abeuille au

P